

Manche

## Cherbourg. Collège Charcot-Bucaille Do you know the news ?

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mardi 30 janvier 2018

474 mots



*Les élèves de 5<sup>e</sup> présentent des exposés sur les principaux sites touristiques d'Australie avec leur enseignante Mme Piotrowski.*

**AU COLLEGE**, sur le site Charcot, il y a une nouveauté cette année : des élèves venant d'Australie sont arrivés à Cherbourg pour trois ans. En effet, ils ont suivis leurs parents qui travaillent pour Naval Groupe et qui ont été mutés à Cherbourg pour apprendre à construire des sous-marins.

Il a donc été créé un dispositif franco-australien et il est au collège sur le site Charcot ! Il ne concerne pas que les Australiens du collège mais aussi d'autres élèves français volontaires pour participer à ce dispositif.

Il est là pour que les élèves australiens se sentent mieux, qu'ils n'aient pas que des cours en français, mais aussi en anglais. Par exemple, ils ont un cours sur la culture et la littérature australienne avec Mme Piotrowski (professeure d'anglais qui a vécu en Australie), un cours de musique en anglais avec MM. Lonjon et Grisel-Luce (professeurs de musique), et du sport avec Mme Fontaine (professeure d'EPS).

Et cela n'apporte pas de choses qu'aux Australiens mais aussi aux élèves français, qui apprennent mieux l'anglais grâce à tous ces cours supplémentaires.

Il n'y a ce dispositif que depuis cette rentrée 2017.

Nous avons voulu connaître le ressenti des élèves australiens qui y participent.

Interview

Reuben et Danielle

Elèves australiens

**Qu'est-ce que tu penses des cours en France ?**

**Reuben** : C'est vraiment différent de l'Australie ! En Australie on finit à 15 h - 15 h 30.

**Danielle** : C'est différent de l'Australie, nous on avait des uniformes stricts et on n'avait pas la technologie. Nous aussi on a des profs différents mais ce sont eux qui changent de salles.

**Est-ce que c'est difficile d'apprendre le français ?**

**Reuben** : Oui ça l'est mais ça va de mieux en mieux.

**Danielle** : Oui c'est dur mais le fait de n'être qu'avec des gens qui parlent cette langue m'aide.

**Qu'est-ce que tu penses du dispositif franco-australien ?**

**Guilhem** : Je pense que c'est une bonne chose car comme ça ils ont quelques cours en Anglais et cela permet aux Australiens d'avoir des cours où ils s'y connaissent. Et comme ça au lieu de se faire aider par les élèves français, c'est eux qui peuvent les aider.

Guilhem DELAUNEY, SHANNI CARVALHO, 4<sup>e</sup> 5 et Susanne VOL, 4<sup>e</sup> 4